

Hinzelin (Justin-Charles-Émile) 1857-1937

Associé correspondant (1912-1937)

Bienfaiteur de l'Académie

Émile Hinzelin est né le 13 avril 1857 à Nancy, fils d'André Hinzelin (1820-1884), agent général des écoles de la ville, et de Marie-Justine Thouvenin (1823-1880). Il effectue ses études au lycée de Nancy, avec pour professeur de rhétorique Mathias Hemardinquer, et les complète à Paris au Lycée Louis Le Grand puis à la Sorbonne où il obtient ses grades avec *De oratore* de Cicéron. Il enseigne la philosophie dans plusieurs collèges et est maître de conférences à l'École des Hautes Études Sociales. Mais il se consacre également au journalisme et à la littérature et, en 1900, professeur au collège Chaptal, il abandonne l'enseignement de la philosophie.

Dès l'année 1878, Émile Hinzelin fonde à Chartres *La République du Perche* qui soutient le député d'Eure-et-Loir Paul Deschanel, futur président de la République. Il est rédacteur en chef de *La Marche de France*, revue d'art et de lettres, édition parisienne de *Lorraine-Artiste* qui paraît en 1893 et 1894. Il est, de 1898 à 1916, rédacteur en chef de *La France de demain*, revue du comité Duplex traitant de questions nationales. Il est encore, de 1900 à 1911, rédacteur en chef de *L'Indépendant de Lunéville*, journal républicain fondé par Ferdinand de Langenhagen. Il collabore aux revues régionales lorraines : *Nancy-Artiste* où il publie des petits contes, des rubriques sur des écrivains et des poésies (1886-1887) ; *Lorraine-Artiste* (1888-1903) où il dédie son poème, *Le bouquet sacré*, « au maître de toutes les fleurs, Émile Gallé » ; *L'Alérion*, Académie de la Ville Neuve (Nancy), fondé avec Émile Badel et Goutière-Vernolle (1889) ; *La Grange lorraine*, revue poétique fondée par René d'Avril (1898-1901) ; *Le Pays Lorrain* (1904-1912), avant de se fâcher avec Charles Sadoul ; *Les Marches de l'Est* (1909-1914) ; *Art et Industrie* (1911-1914). Il publie également des chroniques dans *L'Est Républicain*, *Le Temps*, *Le Gaulois*, *Le Petit Journal*.

Émile Hinzelin s'adonne aussi à la poésie dont le premier recueil, *Poèmes et poètes* paraît en 1890. Ce sont ensuite *En faisant tourner la terre* (1891), *Essence d'âmes* (1891), *Toute une âme* (1892), *Raisons de vivre* (1894), *Le huitième péché* (1895), *Musique d'hiver* (1897), *Labour profond* (1898), *Les grands yeux des tout-petits* (1898), *Le Noël du loup* (1899), *Les simples de Cœur* (1904), *Première moisson du XX^e siècle*, (1908), *La Terre et la Maison*, (1912). Certains de ses poèmes sont mis en musique par Florent Schmitt, Félix chevalier, Edouard Chavagnat, Camille Erlanger et André de Château-Thierry. De même certains de ses vers sont utilisés par Émile Gallé pour ses œuvres de verre, comme *l'Urne aux orchidées*, *le Vol d'éphémères* (1892) et autres pièces prestigieuses. Hinzelin est encore l'auteur de romans : *Stenka Razin* (1893), *Le Maître du jeu* (1909), *Le Trésor de Marie-Anne* (1911). Mais les grands thèmes d'inspiration d'Émile Hinzelin, dans l'esprit de la Revanche, sont maintenant Jeanne d'Arc et l'Alsace-Lorraine. *Chez Jeanne d'Arc* reçoit le prix Stanislas de Guaita 1903 de l'Académie de Stanislas et le prix Montyon 1904 de l'Académie française. L'édition publiée chez Berger-Levrault en 1904 est illustrée de sept compositions de Victor Prouvé. *Images d'Alsace-Lorraine* reçoivent également le prix Montyon en 1911. Suivent *Au berceau de la Rédemptrice. Domremy* (1913), *Cœurs d'Alsace et de Lorraine* (1913), *Légendes et contes d'Alsace* (1913), *L'Alsace sous le joug*, préfacée par Maurice Barrès (1914).

Déjà, en 1901, Émile Hinzelin offre à l'Académie de Stanislas son ouvrage intitulé *Images de France* mais ce n'est que le 5 juillet 1912 qu'il adresse une lettre de candidature accompagnée de *La Terre et la Maison* et *Images d'Alsace-Lorraine*. La commission composée d'Henri Mengin, Albert Collignon et Alexandre de Roche du Teilloy (Rapporteur) observe qu'Émile Hinzelin « Aime le Lorraine aussi tendrement que Virgile chérit l'Italie, Châteaubriand et Renan la Bretagne, Lamartine la Bourgogne... ». Il est élu associé correspondant le 25 octobre 1912.

Les années qui précèdent la guerre voient Hinzelin à la tribune des lieux culturels de Nancy, à l'université populaire créée par Charles Keller, à la salle Poirel, à la Chambre de Commerce, à l'hôtel de ville. Franc-maçon de la loge Saint-Jean de Jérusalem, il devient le délégué général de la Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente au côté d'Ernest Lavisse. Il parcourt la France pour créer des sections et voyage en Belgique, aux Pays-Bas, en Angleterre et en Allemagne pour présenter ses travaux et donner des conférences.

La grande préoccupation d'Émile Hinzelin est la germanisation de la Lorraine annexée. Avec Georges Sadler, il fonde, le 16 janvier 1914, la Société Erckmann-Chatrion qui se propose de maintenir par des publications l'intérêt des Lorrains annexés pour la langue française. Parmi les premiers membres fondateurs, se trouvent Antonin Daum, le docteur Georges Étienne, Émile Friant, Charles Berlet, Paul-Émile Colin, Victor Prouvé, Jacques Riston, René d'Avril, Hippolyte Roy... Ses présidents d'honneur sont Maurice Barrès et le général Lyautey ; Georges Sadler en est l'administrateur et Émile Hinzelin le président, jusqu'à sa mort. Durant la guerre, la société consacre toute son énergie et ses moyens au soutien des réfugiés lorrains et alsaciens, à l'organisation de conférences, représentations théâtrales et autres manifestations culturelles destinées à rassembler les fonds nécessaires à ses activités. Elle organise un bureau d'accueil des exilés d'Alsace et de Lorraine, attribue des subsides, prépare le retour des Alsaciens-Lorrains dans la patrie française avec l'espoir que l'injustice de 1870-1871 sera réparée. Quelque 5.000 livres d'Erckmann-Chatrion sont achetés et remis aux écoles et hôpitaux. Après la guerre, la Société Erckmann-Chatrion prend une nouvelle direction et décide de s'attacher à la défense et à la promotion de la langue française et de la culture lorraine. En 1925, la Société devient le Comité Erckmann-Chatrion et crée un prix littéraire décerné chaque année, en novembre, par un jury composé de personnalités issues des quatre départements lorrains. Le prix est remis solennellement au lauréat au printemps suivant. Peuvent concourir les auteurs d'origine lorraine ou lorrains d'adoption, et les écrivains non lorrains qui ont publié un ouvrage de valeur sur un sujet lorrain. Le premier prix est attribué à Eugène Mathis pour son roman historique *Les Héros. Gens de Fraize* (Fraize, Louis Fleurant, 1925).

En septembre 1916, déjà âgé de 59 ans, Émile Hinzelin s'engage pour la guerre et est affecté à l'état-major aux armées en qualité d'officier interprète de 3^e classe pour la langue allemande. Dès le mois de décembre, il reçoit la Croix de guerre et est fait chevalier de la Légion d'honneur avec cette citation :

« Engagé volontaire pour la durée de la guerre, a mis son talent au service des causes les plus hautes. S'est acquis des titres exceptionnels par les nombreuses missions qu'il a accomplies tant aux armées et à l'intérieur qu'à l'étranger ».

En fait, dans le cadre de ses fonctions, Émile Hinzelin est chargé de missions de propagande sur la guerre et la question de l'Alsace-Lorraine, tant sur le front que dans les villes de France et chez les alliés. Il donne des conférences patriotiques publiques : « Pourquoi la France vaincra », « Vers la délivrance de l'Alsace-Lorraine », « Verdun ». En décembre 1917, il est sur le front puis en Écosse et en Angleterre ; en janvier 1918, à Paris, Mont-de-Marsan, en Touraine, en Vendée... En juillet 1918, il reçoit une lettre de félicitations du président du Conseil et ministre de la guerre (Clemenceau) :

« Je sais avec quel zèle et quel dévouement vous avez parcouru depuis le début de la guerre les cantonnements de la zone des armées et les villes de l'intérieur pour faire connaître à tous la question d'Alsace-Lorraine. Je suis tenu au courant par mes services de votre inlassable activité et je sais tous les résultats que vous avez obtenus. Je tiens à exprimer mes chaleureuses félicitations au soldat qui tout dernièrement a été blessé en sauvant un officier borgne qu'un tramway allait écraser et à l'apôtre lorrain qui a consacré sa vie entière à préparer le retour des provinces inébranlables à la mère-patrie ».

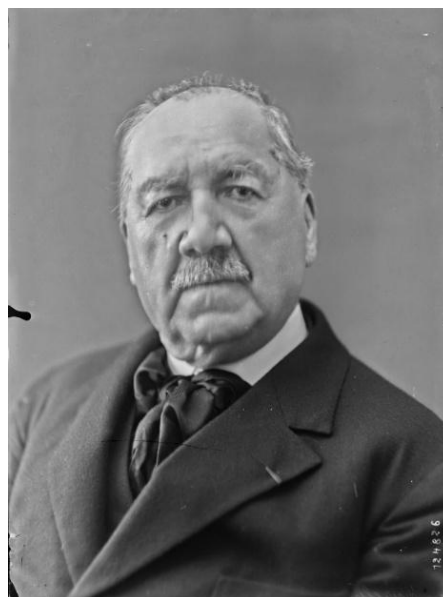
Durant et après la guerre, il publie des ouvrages de circonstance : *L'Alsace-Lorraine à nos soldats* (1915) ; *La Lorraine martyre* (1915) ; *Les champs de bataille. 1914-1915. Lunéville* (1915) ; *L'Alsace-Lorraine sous le joug qui se brise* (1917) ; *Notre Joffre, maréchal de France* (1917), *Foch*, (1918), *Français de la Moselle, des Vosges et du Rhin* (1918), *La Lorraine, pure gloire de France* (1918), *Nos poilus* (1920). Il est encore l'auteur d'une *Histoire illustrée de la guerre du droit*, préfacée par Paul Deschanel, dont les quatre volumes paraissent de 1916 à 1921. De même, à la fin de l'année 1917, il fonde et dirige *La Marche de France*, revue mensuelle de défense, d'action et d'expansion nationales. Elle met à l'étude la préparation du traité de Paix, la soudure des intérêts des Alsaciens-Lorrains aux intérêts de la France, les moyens de rendre la vie et la prospérité aux régions martyres, les conditions de l'essor économique. Elle évoque la question de la Sarre et, en avril 1923, la question de la Ruhr, avec Maurice Barrès et l'abbé Wetterlé. Hinzelin s'inquiète en outre de l'attitude des Allemands restés en Alsace-Lorraine après le retour à la France.

Émile Hinzelin qui réside à Villemomble, à l'est de Paris, se rapproche de la Lorraine et se rend chaque été en villégiature à Maxey-sur-Meuse, village à deux pas de Domremy. Il reprend dans de nouveaux ouvrages ses thèmes de Jeanne d'Arc, de la Lorraine et de l'Alsace : *Jeanne d'Arc. Pèlerinage au pays de la bonne Lorraine* (1922) ; *L'Alsace. La Lorraine* (1925) ; *L'Alsace, la Lorraine et la paix* (1928), *Jeanne d'Arc, la bonne Lorraine. De Domremy à Rouen*, avec préface du maréchal Lyautey (1929) ; *Avec Jehanne au pays lorrain* (1934). Il compose enfin les textes des livres illustrés par Benjamin Rabier et Job sur les animaux, les militaires, les marins, Napoléon...

Émile Hinzelin est président du Conseil du Droit, membre de la Société des Gens de lettres, de la Société des poètes français, de l'Association de presse de l'Est, de l'Union des combattants, des écrivains d'Alsace et de Lorraine, du Conseil supérieur de la Ligue française (Délégué général) et membre du Comité parisien pour la fondation d'un musée régional et d'une bibliothèque Erckmann-Chatrion à Phalsbourg. En 1925, l'Académie nationale de Metz l'accueille comme membre d'honneur. Il est titulaire de la Médaille des engagés volontaires et des blessés de guerre.

Émile Hinzelin a épousé à Villemomble le 6 juillet 1922 sa cousine germaine, Marie-Louise-Agathe Gérardin (1868-1945), née à Flin, fille de Jean-Nicolas-Émile Gérardin, cultivateur, et d'Agathe-Clémentine Hinzelin. Resté sans enfant, il est mort à Ménil-Flin (Meurthe-et-Moselle), le berceau familial, le 9 octobre 1937. Ses obsèques célébrées en l'église de Flin le 12 octobre sont suivies de l'inhumation à Nancy dans la sépulture familiale du cimetière de Prévillers.

Une rue reçoit son nom à Villemomble et à Ménil-Flin. En sa mémoire, l'Académie française crée en 1945 un prix annuel Émile Hinzelin, décerné à l'auteur soit d'un volume de vers, soit d'une pièce de théâtre en vers, « conforme aux règles de la prosodie française » et où « l'on sentira dans son œuvre l'amour de la France ». Enfin, par son testament du 25 janvier 1945, Madame Hinzelin, sa veuve, lègue à l'Académie de Stanislas une somme de 40.000 francs dont les revenus servent à doter un « Prix Émile Hinzelin » à attribuer annuellement à l'auteur d'un ouvrage patriotique. La somme ayant été reçue en 1956, le premier prix Hinzelin est

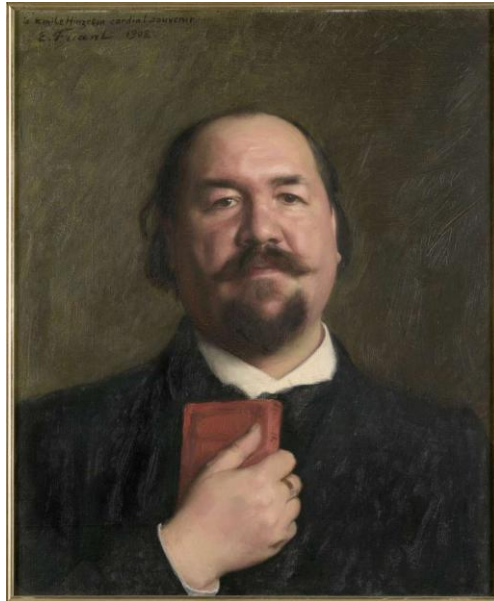


Émile Hinzelin

Photographie de presse,
agence Rol, 1927

Bibliothèque nationale de France

décerné le 13 janvier 1957 à André Pierron pour son *Essai sur l'histoire de mon village, recueil de documents sur Damas-aux-Bois avant 1789*. Le Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg conserve un portrait d'Émile Hinzelin peint par son ami Émile Friant. [Alain Petiot. Mars 2026]



Émile Friant, Portrait d'homme, 1908, Huile sur toile

Strasbourg, Musée d'art moderne et contemporain

© Musées de la ville de Strasbourg, M. Bertola

Archives de l'Académie de Stanislas : dossier d'Émile Hinzelin, procès-verbaux de séances, vol. 8, f° 193, 197, vol. 9, f° 224 ; Bibliothèque nationale, fichier Bossu ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 512-513 ; *L'Est Républicain* (11 octobre 1937) ; François LE TACON, *L'œuvre de verre d'Émile Gallé*, éditions Messene, 1999 ; LUX, « Les fleurons du chardon lorrain. Émile Hinzelin », *Revue que chante et que picque* (Janvier 1897), p. 1-5 ; Charles SADOUL et René CUÉNOT, *Le Pays Lorrain. Table alphabétique générale. 1904-2000*, Société d'histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain, avril 2002, p. 71 ; Sylvestre URBAIN, « L'art lorrain et Émile Hinzelin », *L'Est Républicain* (9 novembre 1937).

Publications d'Émile Hinzelin

- *Les Littératures étrangères et la littérature française*, discours prononcé, le 5 août 1884, par M. Émile Hinzelin, Châlons-sur-Marne, imprimerie du Libéral de la Marne, 1884.
- *Poèmes et poètes. Vers anciens et nouveaux*, Paris, Didier, 1890.
- *André Marsy*, Paris, Perrin et Cie, 1890.
- *En faisant tourner la terre, poème*, Nancy, G. Crépin-Leblond, 1891. Publication de *Lorraine-Artiste*
- *Essence d'âmes*, Musique de Florent Schmitt, Paris, Perrin, 1892.
- *Toute une âme. Vers anciens et nouveaux*, Paris, A. Lemerre, 1892.
- *Stenka Razin. Mœurs françaises contemporaines*, Paris, P. Ollendorff, 1893.
- *Gringoire*, poésie lue à l'inauguration du monument de Pierre Gringoire à Nancy, le 28 juin 1894, Nancy, G. Crépin-Leblond, 1894.
- *Raisons de vivre*, Paris, A. Lemerre, 1894.
- *Le huitième péché*, A. Lemerre, 1895.
- *Musique d'hiver*, musique de Félix Chevalier, Grenoble, Phélix, [1897].
- *Labour profond*, Paris, A. Lemerre, 1898.
- *Les grands yeux des tout-petits*, musique d'Edouard Chavagnat, Paris, Heugel et C.ie, [1898].

- *Toute une année*, Paris, Société libre d'édition des gens de lettres, 1898.
- *Images de France. Région de l'Est*, Paris, 1899.
- *Le Noël du loup*, musique de Camille Erlanger, Paris, Paul Dupont, [1899].
- *Racine et La Ferté-Milon*, Reims, Matot-Braine, 1901.
- *Fêtes de l'inauguration du monument Erckmann*, Lunéville, 14 décembre 1902, discours, Lunéville, imprimerie lorraine, [1902].
- *Chez Jeanne d'Arc*, Avec 7 compositions de Victor Prouvé et 32 vues photographiques, Paris, Berger-Levrault, 1904.
- *En Alsace-Lorraine*, Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1904.
- *La République républicaine*, Mirecourt, 1904.
- *Les simples de Cœur*, musique de André de Château-Thierry, Paris, A. Bourlant-Ladam, 1904.
- *Première moisson du XX^e siècle*, Paris, Plon-Nourrit et Cie, (1908).
- *Le maître du jeu*, Paris, Librairie universelle, [1909].
- *Images d'Alsace-Lorraine*, Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1910.
- *Le trésor de Marie-Anne*, Paris, Librairie universelle, 1911.
- *La Terre et la Maison*, Paris, A. Lemerre, 1912.
- *Au berceau de la Rédemptrice. Domremy*, Paris, Le Tour de France, 1913.
- *Cœurs d'Alsace et de Lorraine*. Illustrations par P. Kauffmann, Paris, C. Delagrave, 1913.
- *Légendes et contes d'Alsace*, Paris, F. Nathan, 1913.
- *L'Alsace sous le joug*, préface de Maurice Barrès, 5^e éd., Paris, éditions et librairie, [1914].
- *Victor Hugo petit-fils de menuisiers*, Paris, La Vie, 1914. 15 Juillet 1914.
- *L'Alsace-Lorraine à nos soldats*, Paris, imprimerie des arts et manufactures, 1915.
- *La Lorraine martyre*, imprimerie des arts et manufactures, 1915.
- *Les champs de bataille. 1914-1915. Lunéville*, Paris, librairie de l'Éclair, 1915.
- *1914. Histoire illustrée de la guerre du droit*. Préface de Paul Deschanel, Paris, A. Quillet, 1916-1921
- *Un enfant de l'Alsace. Kléber*, Paris, Delagrave, 1916.
- *L'Alsace-Lorraine sous le joug qui se brise*, Paris-Nancy, Berger-Levrault, 1917.
- *Notre Joffre, maréchal de France*, lettre-préface autographe du maréchal, illustrations de G. Dutriac, Paris, Delagrave, 1917.
- *Foch*, illustrations de G. Dutriac, Paris, Delagrave, 1918.
- *Français de la Moselle, des Vosges et du Rhin*, Paris-Nancy, Berger-Levrault, 1918.
- *La Lorraine, pure gloire de France*, Paris, Editions d'art de la Renaissance contemporaine, 1918.
- *Nos poilus*, Paris, Delagrave, 1920.
- *Strasbourg*, Paris, Delagrave, 1921.
- *Jeanne d'Arc. Pèlerinage au pays de la bonne Lorraine*, illustrations de G. Dutriac, Paris, Delagrave, 1922.
- *Erckmann-Chatrian, étude biographique et littéraire*, Paris, J. Ferenczi et fils, 1922.
- *L'Alsace. La Lorraine*, Paris, imp. de Cussac, 1925.
- *Les animaux historiques*, illustrations de Benjamin Rabier, Paris, Delagrave, 1925.
- *Les animaux mythologiques*, illustrations de Benjamin Rabier, Paris, Delagrave, 1926.
- *Les Animaux en liberté*, illustrations de Benjamin Rabier, 1926.
- *Quand nos grands écrivains étaient petits*. Illustrations de Job, Mesnil (Eure), Firmin-Didot et Cie, Paris, Delagrave, 1928.
- *Récits mythologiques*, illustrations de Benjamin Rabier et O'Galop, Paris, Delagrave, 1928.
- *L'Alsace, la Lorraine et la paix*, avec une lettre autographe de Raymond Poincaré, Paris, éditions de La Marche de France, 1928.
- *Jeanne d'Arc, la bonne Lorraine. De Domremy à Rouen*. Préface du maréchal Lyautey. Avec 7 compositions de Victor Prouvé et 32 vues photographiques, Nancy-Paris-Strasbourg, Berger-Levrault, 1929.
- *Quand nos grands capitaines étaient petits*. Illustrations de Job, Paris, Delagrave, 1930.
- *Quand nos grands marins étaient petits*, images d'Albert Uriet, Paris, Delagrave, 1931.
- *Quand le grand Napoléon était petit*. Illustrations de Job, Mesnil (Eure), Firmin-Didot et C^{ie}, Paris, Delagrave, 1932.
- *Avec Jehanne au pays lorrain*, illustrations de G. Conrad. [Récits tirés des œuvres de Maurice Barrès, René Bazin, Emile Moselly, Prosper Chazel, André Lichtenberger, Charles Brisson, Émile Hinzelin.], Elbeuf, Paul Duval, 1934.

